



# Sentiers de foi.info

Journal web  
bimensuel qui vise  
à faire connaître  
des parcours et  
des lieux  
où se vivent des  
expériences  
humaines et  
spirituelles  
novatrices.



Une crèche Playmobil?

**Portrait**

## Marche de nuit du Nouvel An : un « bye-bye » spirituel

Depuis maintenant 82 ans, des pèlerins marchent pour faire le bilan de l'année qui se termine et pour accueillir la nouvelle. Portrait d'une initiative populaire en marge des grandes festivités institutionnelles. [ p. 2 ]

**Actualités**

## « Journal rafraîchissant » encore gratuit pour un temps

Le journal *Sentiersdefoi.info* rejoint déjà près de 400 lecteurs et lectrices. Son « vent nouveau » veut rejoindre un plus large éventail de milieux et d'individus. Et nous vous donnons un avant-goût de ce qui s'en vient... [ p. 3 ]

**Perspectives**

## Noël contre l'empire

Il y a un fossé entre l'image qu'on se fait des récits de Noël et la réalité qui les sous-tend. On n'en fait qu'une lecture religieuse, alors qu'ils permettent de vivre d'espérance dans un monde d'une dureté extrême. Un texte d'André Myre. [ p. 4 ]

**Intériorité**

## Toi, l'enfant Jésus, tu es trop folklorique

Antoinette, une grand-maman philosophe, écrit une lettre à l'enfant Jésus pour lui faire part de sa vision d'un Noël plus humain. Une réflexion sur le véritable sens du désir et sur la lumière qu'apporte Noël. [ p. 5 ]

**Agenda et  
Ressources**

## Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [ p. 6 ]

Pour nous joindre  
(418) 874-1991  
1 866 874-1991  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)  
[sentiersdefoi.info](http://sentiersdefoi.info)

**Abonnement**  
[sentiersdefoi.info](http://sentiersdefoi.info)

Abonnez-vous  
dès aujourd'hui!  
*Les deux premiers  
numéros de l'année  
2006 sont gratuits.*

**Équipe de rédaction**  
Ghislain Bédard  
Michel-M. Campbell  
Jean-Philippe Perreault

**Infographie**  
Ghislain Bédard

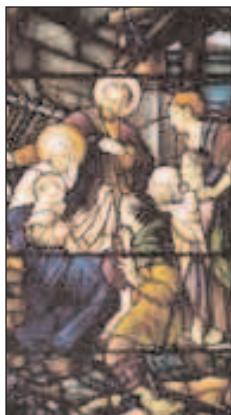
Pour nous faire part  
de vos commentaires  
à propos du journal :  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

## Marche de nuit du Nouvel An : un « bye-bye » spirituel

Depuis maintenant 82 ans, des pèlerins marchent pour faire le bilan de l'année qui se termine et pour accueillir la nouvelle. Portrait d'une initiative populaire en marge des grandes festivités institutionnelles.

par  
Jean-Philippe  
Perreault  
sdf.info

Montréal ne serait pas ce qu'elle est sans son dôme émergeant de la montagne. Deux millions et demi de personnes vont, tous les ans, à la rencontre de l'humble portier du collège Notre-Dame, héros d'un Canada français catholique à ce point populaire qu'il finit par faire de l'ombre à saint Joseph lui-même. Et en cette période de l'année, on vient à l'oratoire du mont Royal pour la fameuse exposition de crèches ou pour les très courues célébrations de Noël pour lesquelles il faut réserver sa place. Mais il y a également une tout autre initiative qui, bien que moins connue, n'est pas pour autant nouvelle : aura lieu cette année la 82<sup>e</sup> édition de la marche de nuit.



La Nativité de Jésus

Vitrail de la crypte de l'Oratoire.

Le 31 décembre, entre 150 et 200 pèlerins se lanceront, dans le froid et le recueillement, sur les trottoirs mal déneigés de la ville, se préparant ainsi à accueillir la nouvelle année. Partis à 22 h de l'église Saint-Enfant-Jésus (angle Saint-Joseph et Saint-Laurent), ils auront marché cinq kilomètres avant d'arriver à l'Oratoire. Réconfortés par une collation, ils participeront ensuite à la première messe de l'année. Au fil des ans, la direction de ce grand lieu de pèlerinage s'est offerte pour encadrer l'activité, notamment en fournissant un véhicule d'accompagnement et en offrant le soutien nécessaire au besoin. Le nombre de marcheurs varie d'année en année. Selon les archives de l'Oratoire, leur nombre aurait même atteint 3 000 durant la crise des années 1930.

### La marche de toutes les intentions

« C'est la marche de toutes les intentions », affirme Christine-Marie Gladu, directrice des pèlerinages à l'Oratoire. « Certains marchent parce qu'ils sont en rémission d'un cancer, d'autres parce qu'ils vivent un deuil, d'autres parce qu'ils sont tout simplement heureux; beaucoup marchent en portant dans la prière la souffrance d'une autre personne ». Qu'ils soient jeunes ou vieux, handicapés ou en santé, seul ou en famille de deux ou trois générations, tous sont pèlerins. Ils marchent à la recherche

d'eux-mêmes et de leur Dieu, dans le silence ou les chants de joie, faisant le bilan de l'année passée, méditant sur celle qui s'annonce, discutant de leurs déceptions ou de leurs espoirs.

« J'ai commencé en 1949 à faire la marche, avant même d'être marié. Ensuite, on a emmené nos enfants et plus tard encore nos petits-enfants » confie monsieur Hervé Trudel qui a aujourd'hui 77 ans. « On chantait des cantiques des fêtes, on disait notre chapelet et on priait, pour nous comme pour bien des personnes. On était les premiers pèlerins de l'année à entrer à l'Oratoire » dit fièrement celui qui a fait le trajet pendant plus de 50 ans. Pour lui, il s'agit tout simplement d'une façon de vivre le passage de la nouvelle année. « Et on était encouragés à faire ça, ajoute-t-il, quand je voyais arriver la fin de l'année, je me disais : enfin, la marche s'en vient. »

Une telle fidélité marque le parcours d'un individu. Aujourd'hui, monsieur Trudel regrette de ne pouvoir y être. « Ce n'est pas que je ne veux pas, mais je ne peux pas à cause de mon âge. Quand arrive le temps de la marche, j'y pense. À ce moment-là, je prends mon chapelet et je le fais à la maison, en même temps que les autres marchent », avoue-t-il.

### Une création populaire

La petite histoire officielle retient qu'en 1924, deux catholiques aurait décidé d'entreprendre cette marche pour dédier à Dieu les premières heures de la nouvelle année. En cours de route, de nombreuses personnes se seraient jointes aux instigateurs et, dans un réflexe tout naturel, se seraient rendues à l'Oratoire. Cela dit, une version un peu moins vertueuse sur l'origine de cette marche circule également dans les couloirs et les marches du sanctuaire : cette pratique découlerait d'une habitude de fêtards qui, après une soirée bien animée, se rendaient à l'Oratoire, aux petites heures, pour la première messe de l'année.

Site de l'Oratoire  
[www.saint-joseph.org](http://www.saint-joseph.org)

Quoi qu'il en soit de l'origine, ce qui mérite d'être souligné c'est que cette pratique est née de la volonté de croyants ordinaires qui, dans un désir d'exprimer leur foi, se sont donné de simples et signifiants moyens. Alors que l'on insiste souvent sur la domination cléricale qui a marqué cette époque, il est heureux de rappeler l'existence d'une telle initiative populaire dont la longue existence vient confirmer la pertinence de l'intuition de départ.

Ce n'est pas un hasard si une telle marche se retrouve à l'Oratoire. Il y avait là l'espace de liberté pour qu'elle puisse exister. « Ce qui est caractéristique de l'Oratoire Saint-Joseph, c'est qu'il s'agit d'un lieu de dévotion populaire. Et la dévotion populaire, elle ne répond pas canoniquement à une définition qui est établie par l'Église. Par religion populaire, on entend

tout ce qui échappe au canon de la liturgie », affirme madame Gladu. « Peu importe la forme que cela prend, et il y en a d'étonnantes, nous assure la directrice, quand les gens montent spontanément à l'Oratoire, nous on ne touche pas à ça. Ce témoignage-là, c'est la présence de Dieu, c'est sacré. À l'Oratoire, dans les limites de l'acceptable que les pèlerins fixent eux-mêmes, tout est permis! ».

La marche du Nouvel An fait donc partie de ces nombreuses expressions de foi que permet, par son accueil et son accompagnement, un lieu comme l'Oratoire Saint-Joseph. Comme le fait remarquer Christine-Marie Gladu, l'originalité de chacune de ces expressions « est une marque de grande intimité de la relation des pèlerins avec leur Dieu ». ■

## Actualités

### « Journal rafraîchissant » encore gratuit pour un temps

Le journal *Sentiersdefoi.info* rejoint déjà près de 400 lecteurs et lectrices. Son « vent nouveau » veut rejoindre un plus large éventail encore de milieux et d'individus. Et nous vous donnons un avant-goût de ce qui s'en vient...

par  
**Ghislain Bédard**  
 sdf.info

Après une période de gestation, le journal *Sentiersdefoi.info* en arrive déjà à sa cinquième parution. Selon les propos de nos lecteurs, il s'agit d'un journal « rafraîchissant », qui apporte « une parole essentielle » et qui ne « sent pas du tout le renfermé ». C'est pourquoi, avec le dernier numéro de l'automne, nous tenons à vous remercier chaleureusement de votre appui.

Pour nous faire part  
 des sujets d'actualité  
 de votre région,  
 écrivez-nous à :  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

En guise de reconnaissance, nous vous offrons un cadeau : comme nous avons éprouvé quelques difficultés techniques lors de l'envoi des numéros au cours de l'automne ~ des ajustements sont souvent nécessaires ~ nous avons décidé d'offrir les deux numéros de janvier tout à fait gratuitement encore. Cela vous donnera l'occasion de le savourer pleinement avant de vous abonner et, comme le temps des fêtes est à nos portes, de le diffuser parmi vos proches et vos connaissances. N'hésitez donc pas à l'imprimer et à le laisser traîner sur une table, à la vue de tous

et toutes... Et pourquoi ne pas l'offrir en cadeau? *Sentierdefoi.info* est un présent original, porteur d'espoir et peu onéreux. Nous vous donnons ici un avant-goût des prochains numéros dans lesquels nous explorerons des sujets parmi les plus intéressants : sexualité, parole de femmes en Église, relation entre travail et spiritualité, homosexualité et présence auprès des jeunes.

Bien sûr, nous sommes ouverts à vos commentaires. N'hésitez donc pas à communiquer avec nous pour nous faire part de vos réactions. Nous avons besoin de vos échos pour poursuivre notre mission. Enfin, nous vous souhaitons un Noël des plus chaleureux. Que ces occasions de célébration que sont les fêtes nous préparent aux sentiers neufs qui se dessineront dans la prochaine année. Et que, en ces temps cruciaux, l'Emmanuel, ce *Dieu-avec-nous*, accompagne notre monde et toute l'humanité dans sa quête de paix, de justice et de bonheur. ■

## Noël contre l'empire

Il existe un immense fossé entre l'image traditionnelle qu'on se fait des récits de Noël et la réalité qui les sous-tend. On n'en fait qu'une lecture religieuse, alors qu'ils veulent permettre de vivre d'espérance dans un monde d'une dureté extrême.

par  
**André Myre**  
collaboration spéciale

André Myre est bibliste.

Les « récits de l'enfance » sont loin de ne parler que de religion. Ils expriment la soif de libération de gens opprimés, étouffés par un système mis en place par l'empire du temps, avec l'aide des instances politiques, sociales, économiques, intellectuelles et religieuses du pays. Ils présentent, comme libérateur, un homme d'humble origine, dont la mère est tombée enceinte dans des circonstances troubles et dont le père a pris soin, au mépris des conventions du temps. D'un côté, un empire immense, à la force militaire gigantesque, qui pille les ressources du monde connu au profit de sa grandeur. De l'autre, un homme seul mais libre, œuvrant à la libération de son peuple. Le contraste est saisissant.

Deux mille ans plus tard, ces textes ne laissent pas de parler. Certes, ils le font autrement que jadis. Notre culture est davantage sensibilisée à la violence faite aux femmes, à l'humiliation sociale, aux injustices structurelles et aux mécanismes de mise en place et de justification de l'oppression. Il est bon que les textes anciens soient relus à la lumière de ces prises de conscience. Il y a certes une tension énorme entre celle qu'on glorifiait d'avoir été choisie comme mère de Dieu et cette femme humiliée qui retrouve sa dignité aux côtés d'un homme bon. Mais c'est une tension qui va de soi, puisqu'elle tient à l'histoire des rencontres de Dieu avec l'humanité, compte tenu de la diversité des temps et des cultures : au lieu d'un Dieu qui doit changer le mode de production d'un être humain pour pouvoir se reconnaître en lui, nous parlons d'un Dieu qui vit constamment son dialogue avec les humains à ras le sol, avec les opprimés, toujours de leur côté. Par fidélité à lui-même, il fallait qu'il se dise dans le drame de Marie.

Entre l'époque du Nouveau Testament et toutes les autres par après, y compris la nôtre, rien n'a fondamentalement changé. Les empires se suivent, tous pareils. Celui qui existe de nos jours se présente même comme l'équivalent de Rome jadis. Même souci de domination, même arrogance, même certitude de représenter le sommet de la civilisation, même prétention à apporter paix, justice et liberté au monde, même

mépris de l'autre, même brutalité. S'il y a une différence avec les empires passés, c'est dans les effets. Jamais n'a-t-on été témoins d'autant de morts, de dévastation culturelle, d'attaques contre la nature et la planète. Ce visage actuel de la Bête de l'Apocalypse sera maudit par les générations à venir, si futur il y a. Et c'est précisément parce que rien n'a changé que la rencontre de Dieu est importante. Car elle permet de lutter avec patience, sachant que chaque génération donne une couleur particulière à son espérance. C'est dans ce contexte que fêter Noël devient significatif. Malgré la victoire apparente et sans appel de l'empire, Noël permet d'en voir déjà la défaite. Aussi est-ce la fête subversive par excellence. Elle dit l'importance des perdants, la dignité des opprimés, l'innocence des « pécheurs », le choix de Dieu de se retrouver avec les humiliés, de vivre au bas de l'échelle, avec les siens. D'un côté, Noël valorise tout ce que l'empire abhorre. De l'autre, il dévalue radicalement tout ce qui en fait la fierté : le pouvoir, le contrôle, l'armement sophistiqué, le mépris, la prétention à avoir Dieu de son côté, à pouvoir apporter libération, salut et bonheur à l'humanité. Noël dit que tout cela est du vent.

Mais il faut une bonne dose de vie intérieure pour pouvoir endurer Noël, parce que tout autour de soi s'y oppose. L'empire a ses chantres partout : journalistes, universitaires, experts en tous genres, responsables politiques, chefs religieux. Rares sont ceux qui osent s'opposer de front à l'empire, de crainte de perdre leur travail, leur influence, leurs amis, leur réputation. D'où l'importance de la prière, dont la fonction fondamentale est de permettre de garder le cap sur ce qui est vrai : Marie et Jésus, humainement ou divinement parlant, étaient jadis plus importants que César; le pouvoir de l'empire est détruit à la racine, parce que celui du Christ est à l'œuvre contre lui; il s'écroulera un jour; la Terre durera, belle et féconde... Si je crois à Noël et vis mon espérance en luttant pour me découvrir grand et combattre l'empire de mort qui jette ses tentacules tout autour de moi, je deviendrai un être humain accompli, malgré toutes les failles de mon être, toutes les humiliations de ma vie. ■

Ce texte est un extrait  
d'un article publié dans les  
*Cahiers de spiritualité  
ignatienne*, numéro 108,  
(octobre-décembre 2003),  
p. 23-32.  
[cahiersi@centremanse.org](mailto:cahiersi@centremanse.org)  
[www.centremanse.org](http://www.centremanse.org)

Splendeur pour Dieu  
dans les hauteurs!  
Sur la terre, paix pour les  
humains qui lui plaisent.  
Luc 2, 14

Très cher enfant Jésus,

J'avoue qu'il m'apparaît un peu ridicule de t'écrire. Je m'adresse plus souvent à toi dans mes prières. Mais pourquoi ne pas t'écrire, au fait? On écrit bien au Père Noël... Tu sais que j'ai trois petits-enfants : Antoine, 18 mois, Juliette, 2 ans et Samuel, mon grand « ado », comme on dit. Je viens de lui parler au téléphone. Malgré son attitude un peu désabusée, il est très généreux. Je lui ai parlé un peu de Noël qui s'en vient, mais il ne m'a pas semblé beaucoup réagir. Pourtant, je me souviens que, quand j'avais son âge, j'étais encore excitée par Noël. Ce que j'aimais de l'Avent, quand on allait à la messe le dimanche, c'était d'admirer la crèche vide, sans enfant. J'attendais ta naissance avec hâte, mais je savourais ce désir. Un peu comme quand ma fille et mon fils ont attendu leurs enfants. Je laissais mon désir se nourrir des rêves et des espoirs que le monde pourrait être un peu différent, à cause d'un enfant. Cette espérance m'a redonné vie. J'ai compris que le désir véritable était plus grand que le seul désir de posséder, qu'il nourrissait notre goût d'être et de nous mettre en marche.

Aujourd'hui, je trouve que Noël s'est affadi. Toi, l'enfant Jésus, tu es rendu trop folklorique, à l'instar de nos messes de minuit. Ta naissance ne résonne plus avec celles des milliers d'enfants qui naissent pauvres chaque jour. Tu n'es là que pour remplir l'espace sous le sapin, c'est tout. Plus personne ne semble porter attention à toi ni aux autres, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. Oui, il y a les repas en famille, mais prend-on vraiment le temps d'être bien ensemble? Autrefois, on laissait une place vide à table. Maintenant, nos désirs ne portent que sur ce qu'on peut avoir, à court terme. Ils sont vite satisfaits, mais pas comblés. Cultiver patiemment le désir de revoir les gens qu'on aime, ou même d'obtenir quelque chose, c'est gratifiant. Recevoir alors devient une véritable fête. On est rempli de gratitude et on apprend que tout ne nous est pas dû. Les montagnes de cadeaux étouffent, à mon avis, le véritable désir d'être, moteur de nos actions. Saint Augustin disait : « Le bonheur, c'est désirer ce que l'on a ». Moi, j'ajoute : « Le bonheur, c'est désirer ce que l'on est »!

À Noël, nous sommes plongés au cœur de la plus longue nuit de l'année et nous y décelons une faible lueur, toute réelle. Fêter Noël, c'est pour moi entretenir cette lumière, cet espoir que le monde puisse changer un peu. À ce propos, on dirait que même l'Église cède au folklore : elle n'interpelle plus au changement, à un monde renouvelé. Elle s'enferme, manque de prophétisme et ne chante que le petit enfant de cire sous le sapin artificiel. Qu'avons-nous à faire des pauvres bergers bien vivants? Célébrer la mémoire de ta naissance me redit qu'un seul enfant, tout humble qu'il soit, peut changer l'univers. Combien de parents ont eu leur vie transformé par leur poupon? Fêter Noël, pour moi, c'est aussi croire qu'avec les jours nouveaux qui s'allument, nos désirs ~ nos rêves ~ les plus profonds, en lien avec ceux de tous les humains, continueront de nous guider vers plus de vie, de justice et d'humanité. Vivre le désir, c'est accepter parfois de ne pas avoir de réponse tout de suite. Mais c'est savoir que l'entretenir pourra nous emmener à faire des pas de plus, à transformer notre petit monde peu à peu.

Samuel semble désirer beaucoup de la vie. Je lui souhaite de ne pas perdre de vue son désir d'un monde meilleur et de bouger en ce sens. Je mets mon espoir en lui. Et je cultive le désir qu'un jour l'enfant qu'il est encore devienne un homme juste, bon et rempli de promesses... pour le monde à venir.

Antoinette

**[Partout au Québec] Avis de recherche**

*Nous annonçons vos activités!*

Sentiersdefoi.info fait place aux initiatives de vos milieux au sein de ses pages.

N'hésitez pas à nous faire part de vos activités.

Il suffit de nous en avvertir une semaine avant la parution de chaque numéro. C'est gratuit!

[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

Tél. : (418) 874-1991 ou 1 866 874-1991

**[Outremont] Espaces spirituels à St-Viateur**

*Un récit de la Nativité chanté en français*

Les Espaces spirituels de Saint-Viateur présentent un événement peu banal : un récit de la Nativité

chanté en français sur des musiques de Bach à partir des textes des évangélistes Luc et Matthieu.

Direction et arrangements : François Panneton

Choristes des Beaux Regards

et du Chœur classique de l'Estrie

Le mercredi 21 décembre à 20 h

En l'église St-Viateur d'Outremont

Entrée libre (contribution volontaire)

**[Montréal] Conférence**

*Le réformisme dans le contexte occidental ~ de la question religieuse aux problèmes de civilisation*

Présence Musulmane Montréal et Astrolab

présentent : *Conférence de clôture du cycle sur le réformisme et les musulmans d'Occident.*

Conférencier : Dr Mohamed Taleb

Le samedi 17 décembre 2005

À l'UQÀM, 315 rue Ste-Catherine Est,

Pavillon des sciences de la gestion, salle R-M130 de 17 h à 19 h. Entrée : 5 \$

Pour information : (514) 655-5683

**Ressources****[À lire] La liberté dans la foi**

*Livre de Jean-Paul Lefebvre*

*du réseau Culture et foi*

Le livre *La liberté dans la foi* est disponible uniquement et entièrement sur Internet à l'adresse [www.lalibertedanslafoi.org](http://www.lalibertedanslafoi.org)

**[À découvrir] Ethiquette.ca**

*Le carrefour du consommateur responsable*

Ethiquette est un service offrant des informations sur les choix de produits et services responsables aux consommateurs québécois par le biais de son site Internet et de son bulletin d'information électronique bimestriel.

[www.ethiquette.ca](http://www.ethiquette.ca)

**[À voir] Joyeux Noël**

*Un film de Christian Carion, 2005.*

« Si nous pouvions lire l'histoire secrète de nos ennemis, nous trouverions dans la vie de chaque homme un chagrin et une souffrance suffisants pour désarmer toute hostilité. »

*Henri Wadsworth Longfellow (1807-1882)*

Décembre 1914. Une histoire vraie que l'histoire a oubliée.

Un film humaniste.

Présentement à l'affiche.

[www.merrychristmas-themovie.com](http://www.merrychristmas-themovie.com)

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : [info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)

**Prochaine parution du journal : 11 janvier 2006**

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2005 Sentiers de foi  
Tous droits réservés